

Au pays de l'or blanc Une collection privée genevoise de porcelaine de Meissen

Musée Ariana, Genève
du 29 avril au 27 septembre 1999

Le 23 janvier 1710, Auguste le Fort, prince électeur de Saxe et roi de Pologne, dans un décret adressé aux chancelleries européennes, annonça fièrement que sa manufacture de Meissen était désormais en mesure de produire de la porcelaine, comparable voire supérieure à la porcelaine de Chine. Après plus d'un siècle et demi de tâtonnements et d'expérimentations, l'Occident venait donc de percer le secret de l'or blanc. Servie par des artistes de qualité, la manufacture saxonne devait contribuer de façon déterminante à façonner l'univers esthétique de la porcelaine européenne en cette première moitié du XVIII^e siècle.

L'invention de la porcelaine constitue, dans l'Europe du XVIII^e siècle, un phénomène économique et artistique dont on ne mesure plus l'ampleur de nos jours. Le nouveau matériau révolutionnera aussi bien les arts de la table que la sculpture de petite dimension, suscitant une véritable frénésie dans les rangs de la grande noblesse européenne.

Dès 1720, à Meissen, Johann Gregor Höroldt développa une palette d'émaux et un style pictural qui allait renforcer le caractère novateur du précieux matériau: avec la porcelaine, les tables d'apparat s'enrichirent désormais d'une lumineuse polychromie. En 1731, le sculpteur Johann Joachim Kändler fut appelé à la manufacture en qualité de maître modelleur. De par sa formation, il sut tirer parti des qualités plastiques du nouveau matériau pour créer des formes originales, des formes qui ne se contentaient plus d'imiter servilement la céramique orientale ou l'argenterie baroque. L'apport le plus marquant de Kändler se manifeste dans sa statuaire de salon, dans le monde bigarré des fameuses figurines de Saxe.

A Meissen plus qu'ailleurs, la porcelaine s'imposa bientôt comme l'un des attributs indispensables de la richesse et du pouvoir. Plus que cela: à l'ombre des palais, elle participa activement à l'invention d'un **nouvel art de vivre**. Dans la seconde moitié du siècle et malgré les mesures drastiques prises par les autorités saxonnes, le secret de fabrication de la porcelaine se répandit dans les autres Etats germaniques et à travers le reste de l'Europe. Dans un premier temps, la plupart des nouvelles manufactures cherchèrent à imiter les produits de Meissen, avant d'imposer leurs propres inventions et leurs propres styles.

L'exposition de l'Ariana est composée avant tout d'un important ensemble de porcelaines de Meissen - vaisselle et figurines - réalisées dans les années 1725-1750. Elle permet aussi, à travers quelques exemples issus d'autres manufactures (Höchst, Ludwigsburg, Vienne, Frankenthal, Berlin), de mesurer l'extraordinaire développement de ce nouvel art du feu dès la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Les sujets développés par les artistes de la porcelaine - que ce soit dans les décors peints des récipients ou dans la statuaire de salon - composent une peinture vivante des mœurs et des fantasmes de l'aristocratie de l'époque. La chinoiserie et la turquerie, l'humour grinçant de la commedia dell'arte, les scènes galantes et les scènes de genre: toutes les facettes d'un imaginaire foisonnant sont représentées dans ce superbe ensemble.

Les objets de haute qualité qui composent cette exposition appartiennent tous à une collection privée genevoise. C'est la première fois que ces trésors sont présentés à un plus large public, grâce à la précieuse collaboration de leurs propriétaires, souhaitant rester anonymes. Un geste de partage qui mérite d'être salué.

Accueil des publics

Lors du vernissage, intervention musicale de Nicole Hostettler (clavecin) et de Claude Majeur (flûte).
Oeuvres de C.P.E. Bach, J.G. Müthel, J. Haydn et J.C.F. Bach.

Visites commentées publiques les dimanches 9 et 30 mai, 4 juillet et 12 septembre à 11 heures.

Visites-découverte en famille, payant et sur inscription, les dimanches 9 et 30 mai, 4 juillet et 12 septembre, de 14 à 16 heures.

Pour tisser, au Musée, des liens entre petits et grands, suite de la collection « P'tit carnet » avec le n° 7 « L'or de Meissen ». P'tit carnet en vente au Musée, CHF 2.-

Informations pratiques

Directeur des Musées d'art et d'histoire : Cäsar Menz
Commissaire de l'exposition : Roland Blaettler
Renseignements : Danielle Carbonatto, Musée Ariana
ou sur Internet à l'adresse: <http://mah.ville-ge.ch/presse>

Musée Ariana, 10 av. de la Paix, 1202 Genève
Tél: (0041 22)418 54 50, télécopie 418 54 51
Ouvert tous les jours de 10 à 17h. Fermé le mardi.